

## LA FEMME DU JOUR

# Variété variée

Fabienne Stein sort « *Fab en live* ». Le troisième album de la chanteuse nancéienne, mais le premier enregistré en public.

La jaquette de son premier album, « *m* », était simplement signée Fabienne S. Par coquetterie ? Goût du mystère ? Envie de susciter la curiosité de savoir qui se cachait derrière l'initiale ? C'est bien plus simple : par précaution. La chanteuse nancéienne (1) voulait éviter l'erreur d'une prononciation trop germanique de son nom : Stein. Elle a finalement relâché son effort en s'apercevant que « *tout le monde disait « stin* » ».

L'artiste épargne tout risque de faute éventuelle à ceux qui la découvriraient à travers son dernier album, le troisième, en l'intitulant « *Fab en live* ». La jaquette, un portrait serré de Fabienne Stein micro en main, a été voulue très simple. « *Parce qu'elle est comme je suis sur scène : sans artifice ni complications* ». On l'entend parler au public du concert donné à la Maison du temps libre (MTL) de Heillecourt, le 16 février 2006, jour de l'enregistrement.

Tous ses échanges n'y sont pas. Il a fallu couper un peu. Fabienne Stein se reconnaît un peu bavarde. En revanche le CD contient 16 titres interprétés en public, y compris des chansons des deux précédents albums (« *m* » et



Un album live, pour montrer ce qu'elle vaut en public.

« *D'âme nature* ») « *réarrangées avec les musiciens* » en plus de reprises de chanteurs français à une exception près : « *New York, New York* » empruntée à Lisa Minelli.

« *Je ne veux pas être cataloguée dans un style. Je veux faire comme je le sens et j'ai*

choisi des chansons qui me parlent ». Des titres de Renaud, Balavoine, Roch Voisine, Céline Dion, Barbara, Noa... une sélection eclectique, comme son public. Des jeunes, des vieux, des enfants, « *parce que les gens viennent en famille* ». C'est son créneau. « *Ce s'est fait comme ça et ça me plaît*

bien », comme de s'auto-produire en Lorraine « *et dans des petites salles parce que l'on arrive à créer une intimité avec le public* ». Mais elle vise quand même l'objectif de la salle Poiriel et de ses 800 places.

« *Je ne suis pas obnubilée par Paris* ». Peut-être par pru-

dence et par envie de montrer ce qu'elle vaut en public, sans recours aux artifices d'un studio pour leurrer l'oreille d'un producteur. Fabienne Stein construit patiemment. Elle a travaillé sa voix, pris des cours au conservatoire, s'exerce toujours les cordes vocales en faisant quelques bals.

La fulgurance d'un succès façon Star Ac ne lui tire aucun regret, ni souci de précipiter les choses, même si « *dans ma trentaine, j'aimerais grimper au niveau au dessus* », dit-elle. Elle a 33 ans. Il est temps pour elle d'élargir son rayon d'action, de trouver un producteur, des textes d'une autre plume que la sienne mise en musique par son compagnon Yann Jenny, d'approcher « *des grands de la variété pour travailler avec eux* ». Gold-man, Maurane, Lara Fabian, Roch Voisine l'attirent.

Ah oui, Fabienne Stein aimerait aussi être distribuée. Pour le moment, elle vend ses disques à la fin de ses concerts. Le prochain sera le 26 août à 21 h, en plein air, pour la Fête de la mirabelle à Bayon. « *C'est gratuit* ».

Frédéric CLAUSE

(1) Un site (en construction) : [www.fabiennestein.com](http://www.fabiennestein.com), e-mail : [fanchub.fs@free.fr](mailto:fanchub.fs@free.fr)